



virologue cambodgien **Veasna Duong**. « 60 % des personnes que nous avons interrogées ne savaient pas que les chauves-souris transmettent des maladies. Il y a encore un manque de sensibilisation. »

« Nous observons les chauves-souris frugivores ici et en Thaïlande, dans les marchés, les lieux de culte, les écoles et les lieux touristiques comme Angkor Vat, où celles-ci sont présentes en nombre », poursuit le chercheur. « Hors pandémie, Angkor Vat accueille 2,6 millions de visiteurs. Ce qui constitue autant d'occasions pour le virus Nipah de passer des chauves-souris aux humains chaque année en un seul endroit. »

Ce virus à forte mortalité pourrait être la prochaine menace majeure pour l'Asie

Provenant également des chauves-souris, celui-ci affiche un taux de mortalité de 75 %



Au milieu d'une pandémie mondiale ayant infecté près de 100 millions de personnes, l'Asie pourrait bientôt être confrontée à une autre menace virale émergente présentant un taux de mortalité bien plus élevé.

Les souches actuelles de **Nipah** ne peuvent pas être transmises par aérosol, ni par voie aérienne, et ne présenteront donc probablement pas le même niveau de risque pandémique que des virus tels que le **SARS-CoV-2**, en l'absence de modifications génétiques permettant une transmission accrue. Actuellement, **Nipah** se propage en grande partie par l'ingestion d'aliments contaminés qui ont été en contact avec des chauves-souris frugivores infectées, bien que des cas de transmission interhumaine ou via des matières fécales de porc infectées aient été observés.

Virus à **ARN** provenant des chauves-souris, tout comme le **SARS-CoV-2**, **Nipah** a provoqué de nombreuses épidémies en **Malaisie**, à **Singapour**, en **Inde** et en **Australie** au cours des vingt dernières années. Apparue pour la première fois en 1999 dans des élevages de porcs malaisiens et responsable de 265 cas d'encéphalite aiguë, **Nipah** s'est depuis manifesté chaque année entre 2000 et 2020 sous la forme de foyers réduits, avec à chaque fois un taux de mortalité atteignant 75 %.

Si les maladies possédant un tel taux de mortalité tuent généralement leur hôte trop rapidement pour constituer de véritables menaces pandémiques, les symptômes du virus **Nipah** apparaissent généralement entre 4 et 14 jours après l'infection, avec des durées maximales d'incubation remarquablement longues (jusqu'à 45 jours selon l'**OMS**).

Une fois la période d'incubation terminée, des symptômes initiaux semblables à ceux d'une infection grippale (fièvre, maux de tête et vomissements) apparaissent, et sont suivis de vertiges, de symptômes neurologiques et d'une encéphalite aiguë. Bien que divers traitements antiviraux soient utilisés comme traitement de soutien pour les patients, il n'existe actuellement aucun remède vraiment efficace contre le virus, et les patients ayant survécu souffrent de problèmes neurologiques à long terme, incluant changements de personnalité et crises d'épilepsie.